

Les Choses

1 Leur plus grand plaisir était d'oublier ensemble, c'est à dire de se distraire. Ils adoraient
boire, d'abord, et ils buvaient beaucoup, souvent, ensemble. Ils fréquentaient le Harry's
New York Bar, rue Daunou, les cafés du Palais-Royal, le Balzar, Lipp, et quelques autres.
5 Ils aimaient la bière de Munich, la Guinness, le gin, les punch bouillants ou glacés, les alcools
de fruits. Ils consacraient parfois des soirées entières à boire, resserrés autour de deux tables
rapprochées pour la circonstance, et ils parlaient interminablement, de la vie qu'ils auraient
aimé mener, des livres qu'ils écriraient un jour, des travaux qu'ils aimeraient entreprendre,
10 des films qu'ils avaient vus ou qu'ils allaient voir, de l'humanité, de la situation politique, de
leurs vacances prochaines, de leurs vacances passées, d'une sortie à la campagne, d'un petit
voyage à Bruges, à Anvers ou à Bâle. Et parfois se plongeant de plus en plus dans ces rêves
collectifs, sans chercher à s'en éveiller, mais les relançant sans cesse avec une complicité
15 tacite, ils finissaient par perdre tout contact avec la réalité. Alors, de temps en temps, une main
simplement émergeait du groupe : le garçon arrivait, emportait les grés vides et en
rapportait d'autres et bientôt la conversation, s'épaississant de plus en plus, ne roulait plus
que sur ce qu'ils venaient de boire, sur leur ivresse, sur leur soif, sur leur bonheur.
20 Ils étaient épris de liberté ! Il leur semblait que le monde entier était à leur mesure ;
ils vivaient au rythme exact de leur soif, et leur exubérance était inextinguible ;
leur enthousiasme ne connaissait plus de bornes. Ils auraient pu marcher, courir, danser,
chanter toute la nuit.
 Le lendemain, ils ne se voyaient pas. Les couples restaient enfermés chez eux, à la diète,
écoeurés, abusant de cafés noirs et de cachets effervescents. Ils ne sortaient qu'à la nuit
tombée, allaient manger dans un snack-bar cher un steak nature. Ils prenaient des décisions
draconiennes : ils ne fumeraient plus, ne boiraient plus, ne gaspilleraient plus leur argent.

Georges Pérec - 1965